

Print

Derrière la tentative désespérée de coup d'état de la CIA en Turquie

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 21 juillet 2016

[Nww Eastern Outlook](#) 18 juillet 2016

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/derriere-la-tentative-desesperee-de-coup-detat-de-la-cia-en-turquie/5537112>



Dans la soirée du 15 juillet un groupe d'officiers de l'armée turque annonçait avoir accompli un coup d'Etat et pris le contrôle du pays. Ils prétendaient qu'Erdoğan était en fuite pour sauver sa vie et qu'ils étaient maintenant en train de rétablir l'ordre. Le seul problème de ces officiers et de leurs commanditaires, loin, à Langley [Siège de la CIA – NdT] en Virginie, et à Saylorburg en Pennsylvanie où l'opérateur politique turc Fetullah Gülen est réfugié protégé par la CIA, est qu'ils n'ont pas réussi. Derrière la tentative de coup, ourdit une histoire beaucoup plus significative, une dramatique évolution géopolitique que l'imprévisible survivant politique qu'est le Président (encore) Recep Erdoğan était en train de fomenter lorsque des loyalistes de Gülen ont amorcés leur tentative de coup d'état désespérée, qui en toute apparence fut raté. Ce qui suit est une série de questions et de réponses sur l'arrière-scène des événements dramatiques qui se déroulent dans ce pays

pivot dans l'ordre géopolitique.

Q : Quel commentaire feriez-vous sur les événements de vendredi à samedi, quand l'armée a mené une tentative de coup d'État ? Ces événements étaient-ils prévisibles ?

W.E. : Le coup d'État était une réaction à la récente évolution géopolitique dramatique d'Erdoğan. Il a été instigué par des réseaux turcs fidèles à la CIA. C'était clairement un geste désespéré, mal préparé.

Q : Qu'elles sont les véritables raisons de cette tentative de l'armée ? Qu'en pensez-vous ?

W.E. : Il s'agissait d'un réseau d'officiers dans l'armée fidèles au mouvement de Fetullah Gülen. Celui-ci est un instrument que la CIA contrôle à 100%. D'ailleurs il vit depuis des années en exil à Saylorburg en Pennsylvanie, après avoir obtenu une carte verte [carte d'immigration aux é-u - NdT] grâce à d'anciens pontes de la CIA et à l'ancien ambassadeur étasunien à Ankara.

Gülen a été depuis des décennies un projet fou de la CIA d'armer l'Islam politique comme instrument de changement de régime. Rappelons qu'en 2013, il y avait des protestations de masse contre Erdoğan à Istanbul et ailleurs. C'est alors que Gülen, qui auparavant avait conclu une entente avec le Parti de la Justice et du développement [AKP] d'Erdoğan, rompait avec lui et le critiquait dans les médias qu'il contrôlait comme Zaman, le taxant de tyran. Depuis lors, Erdoğan s'est efforcé à déraciner son plus dangereux adversaire interne et ses amis, y compris avec des descentes sur Zaman et d'autres médias contrôlés par lui. Il ne s'agit pas d'une lutte entre le bon et le méchant chevalier. Cela concerne le pouvoir dans la vie politique turque. Si les lecteurs sont intéressés par les détails du projet Gülen et de la CIA je les invite de consulter mon livre, *The Lost hegemon* (en allemand : *Amerikas Heilige Krieg*).

Q : Pensez-vous que ces événements pourraient conduire à la guerre civile, comme certains commentateurs l'interprètent ?

W.E. : Je doute de cela. Le mouvement Gülen au cours de ces deux dernières années a été sévèrement réduit en influence par Erdoğan et son chef du renseignement — des purges etc.. La prétendue armée traditionnelle d'Atatürk, en tant que gardienne de l'État, est depuis longtemps révolue...depuis les années 1980.

Ce qu'il sera intéressant à observer maintenant est l'évolution de la politique étrangère d'Erdoğan : Rapprochement avec la Russie, réouverture des pourparlers à propos du gazoduc Turkish Stream vers la frontière grecque. Simultanément il y a son rapprochement avec Netanyahu, et celui plus critique, son accord apparent, à une partie des exigences de Poutine pour la reprise des liens, à savoir que la Turquie cesse ses efforts de renverser Assad en soutenant secrètement Daech ou d'autres organisations terroristes en Syrie, en les entraînant en Turquie et en vendant leur pétrole sur le marché noir. C'est une énorme défaite géopolitique pour Obama, probablement le Président le plus incompetent de l'histoire étasunienne (bien qu'il ait une concurrence sérieuse à ce titre de la part de George W. Bush et de Clinton).

Q : Croyez-vous qu'Erdoğan pourrait en effet de cette façon être renversé ?

WE : Probablement pas, vu ce que l'on voit actuellement. Même au petit matin lorsqu'Erdoğan a pu dire aux media qu'il s'agissait d'une tentative de coup d'état fomenté par Gülen, j'étais convaincu que ce dernier échouerait. Aujourd'hui, le 16 juillet, il semble qu'il n'ait pas réussi. La CIA a été entartrée et Obama et l'OTAN tentent de se couvrir en étreignant chaleureusement le très démocratiquement élu Erdoğan (sic !). Ils ne se souciaient pas en Ukraine, quand la CIA perpétrait le coup d'état de la place Maïdan en février 2014, que Viktor Yanoukovitch était le « Président démocratiquement élu de l'Ukraine ». Regardez le chaos qu'a laissé Washington dans ses efforts de provoquer une scission entre la Russie et l'UE.

Q : Comment devrions-nous interpréter l'allégation qu'Erdoğan aurait demandé asile à l'Allemagne, et pensez-vous que celle-ci le lui aurait accordé ?

W.E. : Il y a beaucoup de rumeurs farfelues. Je n'ai aucune information là-dessus.

Q : Comment positionnez-vous les États-Unis et la Russie par rapport aux récents événements ?

W.E. : Cela devrait être clair avec ce que j'ai dit. Washington était derrière le coup d'État, manifestation de leur impuissance devant l'évolution géopolitique majeure effectuée par Erdoğan depuis juin, quand il a limogé Davutoğlu son Premier ministre et nommé le loyaliste Binali Yıldırım à sa place. À ce moment Erdoğan s'est simultanément détourné de la stratégie anti-Assad de Washington en Syrie et s'est tourné vers Israël (qui ces jours-ci est en conflit géopolitique aigu avec Washington), vers la Russie et maintenant, même vers Assad en Syrie.

Q : Quel sera l'impact des événements sur le fait que la Turquie soit membre de l'OTAN ?

W.E. : C'est difficile à évaluer. Washington pour sa stratégie globale a désespérément besoin de la Turquie dans l'OTAN, en

particulier pour le contrôle des flux de pétrole du Moyen-Orient et maintenant son gaz naturel. C'est pourquoi au moment où il est devenu clair que le coup d'État échouerait, Obama et compagnie ont « embrassé » leur « ami » Erdoğan. Dans les milieux du renseignement on appelle cela le « contrôle des dégâts ».

Q : Croyez-vous qu'il soit bon pour la Turquie qu'Erdoğan et l'actuel gouvernement perdent le pouvoir de cette façon, plutôt que par des élections ?

W.E. : Au moment où j'écris ceci, il semble qu'il soit toujours fermement au pouvoir, peut-être plus fermement qu'auparavant.

Q : Comment estimez-vous que les événements en Turquie pourront affecter l'Union européenne ?

W.E. : Le projet d'UE est en voie de dissolution. Ce projet a toujours été une idée monstrueuse, encouragée dans les années 1950 par Churchill, la jeune CIA et certains de leurs amis européens comme Monnet, pour que les États-Unis contrôlent mieux Europe. Ce fait est devenu une évidence lorsque le président Obama par son intervention effrontée dans la politique britannique, a demandé aux britanniques de ne pas quitter l'Union européenne. L'Union européenne est une monstruosité bureaucratique, sans visage, ubuesque, non élue, n'ayant aucun compte à rendre au peuple, avec des assises à Bruxelles, à côté du siège de l'OTAN.

Le Brexit a commencé la dissolution, qui ira maintenant assez rapidement selon mon sentiment. La Hongrie peut-être suivra, si la CIA n'arrive pas à faire une révolution de couleur contre Orban avant leur référendum d'octobre sur un « Hexit. » La France ? Les partisans de Marine Le Pen et des millions de Français en ont assez des diktats de Bruxelles. Regardez la récente décision criminelle sur le désherbant « glyphosate », le plus largement utilisé en UE. Malgré l'énormité des preuves scientifiques démontrant comme cancérigène Bruxelles a décidé d'ignorer toutes ces preuves sur la santé et la sécurité provenant des autres gouvernements de l'UE, et approuver arbitrairement l'empoisonnement de l'alimentation de la population pour 18 mois de plus. Ce n'est pas cela que la population européenne ou de n'importe quel autre pays attend de ses fonctionnaires. Elle ne mérite pas cela.

Q : Comment pensez-vous que les événements en Turquie pourraient influencer sur la crise migratoire, et qu'attendez-vous de la réouverture de la soi-disant route des Balkans pour les réfugiés ?

W.E. : il est encore trop tôt pour le dire. Si Erdoğan et Assad, par l'intermédiaire de Poutine et de la Russie, et peut-être avec la coopération d'Israël, parviennent à établir une véritable paix en Syrie, le flux de réfugiés de la guerre pourrait cesser. Les gens veulent rentrer chez eux, reconstruire leur vie dans leur propre pays.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Behind The CIA Desperate Turkey Coup Attempt. Huge Geopolitical Shift](#)

Traduction Alexandre MOUMBARIS, relu Marie-José Moumbaris pour [le Comité Valmy](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © F. William Engdahl, Nww Eastern Outlook, 2016